

## Histoire comparée des Etats communistes

Je suis resté toute une nuit et une demi-journée à lire avec une ferveur insatiable l'Histoire comparée des Etats communistes, parue cette année chez Polirom dans une traduction de Ana Albisteanu et Ana Zbarcea. J'ai lu frissonnant, secoué d'horreur, cet essai de Jean-François Soulet, je l'ai lu comme jamais, mais jamais !, un occidental ne le lira.

J'ai eu un contact direct avec l'horreur communiste, avec la férocité du " système ", j'ai été pris dans cet engrenage presque oxymoronique (idiotisme et perfidie), schizophrénique. Ainsi je peux affirmer sans fâcher personne : ceux qui n'ont pas été dans le " camp socialiste " peuvent, bien sûr, comprendre le " phénomène " ; nous, nous sommes en mesure de comprendre le cauchemar !

Personnellement, je n'ai jamais lu un essai d'histoire comparée de la force de celui de J.-F. Soulet, composé d'une structure aussi solide, avec des arguments et des données impossible à contrecarrer. Une sorte d'exécution américaine ( Mon Dieux !, je ne veux offenser personne !), où tout est synthétisé, d'une phrase elliptique, extrêmement suggestive.

On ne nous " raconte " rien : le filet dans lequel sont tombés les peuples sous le communisme est vu de haut : de manière froide, implacable. Je peux dire ( en tant que témoin d'une histoire unique, tragique et dérisoire, humiliante et frustrante) que Soulet a bien vu. Il a vu, en fait, Tout.



Et je crois que c'est le premier Occidental qui fait un mea culpa, à peine masqué, pour l'indifférence criminelle de la France à l'égard de " sa petite cousine, la Roumanie ", dans une préface remplie de l'amertume de cette constatation. " Il existe dans l'histoire des silences assourdissants et sans excuses ", dit l'historien français, des silences si contrastés avec - dit-il - les prises de position répétées et fermes dans le cas des " abus " commis par la Pologne et la Tchécoslovaquie. ;

Le livre comprend quatre parties : L'Ordre stalinien, La crise, La Relance et l'Implosion. Le nom de notre pays restera constant, de la page 8 jusqu'à la fin du volume, ce qui évoque l'exactitude de ce formidable Jean-François Soulet.

En fait, je pourrais considérer cette histoire comparée des Etats communistes comme un monument de glace impeccablement poli, aux angles

sans défauts, mais où bat un grand cœur pour ceux qui ont été tués dans l'expérience la plus criminelle que jamais l'histoire n'a connue : le Communisme.

A ceux qui je ne sais pas comment regrettent encore ce cordonnier analphabète, Ceausescu Nicolae, je recommande la page 301 de ce volume. Loin d'être un patriote, un nationaliste, un tipe inconmode pour Moscou, Ceausescu a été un traître ordinaire, têtu et paranoïaque.

Je répète : ceux qui ne croient pas à mes mots, qu'ils ouvrent le livre à la page 301 et ils verront à quel point nous étions dépendants de l'Union Soviétique, que son nom soit maudit pour toujours ! L'histoire comparée des Etats communistes est une lecture obligatoire pour ceux qui veulent comprendre les stratégies de la terreur.

De temps en temps certains passages doivent être relus, pour que l'odeur fétide de la nostalgie ne se fasse pas sentir, après les régimes concentrationnaires. Je ne peux pas souhaiter des lectures agréables, car il n'est pas agréable de se souvenir de la période communiste, mais je ne peux que vous dire : si vous entendez quelqu'un regretter le régime Ceausescu, conseillez-lui de lire au moins les pages où l'on parle de la Roumanie prise dans cette impressionnante histoire comparée. Et elle est prise dans la majorité. C'est éloquent, non ?

(Dorin SPINEANU, écrivain)

Suggestions et questions sont bienvenues.

*Monitorul*, journal de Cluj (Roumanie)  
21/11/1998